



Réseau d'élevage en agrobiologie (LA 1)

Thématique : Effet de la sécheresse de 2003

**Maître d'œuvre : Chambres d'Agriculture de Bretagne
"Pôle Herbivore"**

Durée du programme : 2004

Protocole : Recueil et analyse des données techniques et économiques pour évaluer les conséquences de la sécheresse.

Résultats et commentaires :

Les résultats comptables 2003-2004 des éleveurs du réseau "Lait biologique" de Bretagne, confirment les difficultés constatées au cours de l'été 2003 et de l'hiver 2003-2004. Dans ces systèmes, qui reposent d'abord et avant tout sur le pâturage, le nombre de jours de pâturage sans apport de fourrage complémentaire pour les vaches laitières est passé de 164 jours en 2002 à 100 jours en 2003.

En terme de trésorerie, les élevages ont dû assumer une baisse des ventes de lait couplée à des achats de fourrages et d'aliments. Sur la campagne 2003-2004, les livraisons de lait du réseau se sont réduites d'environ 6200 litres de lait, occasionnant une baisse de produit de 2.050,00 €. Les achats supplémentaires d'aliments se sont élevés à 5.400,00 €. Trois éleveurs ont acheté pour près de 10 à 12.000,00 € de fourrages et aliments, d'où des pertes moyennes de trésorerie voisines de 7.500,00 €.

Les récoltes fourragères ayant été beaucoup plus faibles que d'habitude, la sécheresse s'est aussi traduite par la variation des stocks fourragers. En moyenne, celles-ci sont négatives de 1.000,00 € dans les comptabilités 2003-2004.

La sécheresse a donc coûté en moyenne 8.500,00 € aux éleveurs du réseau "Lait biologique" de Bretagne.

Parmi eux, 6 ont pu bénéficier d'aides financières compensatrices, pour des montants allant de 114,00 à presque 4.000,00 €, auxquels se sont ajoutés des prêts de trésorerie à taux bonifiés.



Le coût moyen de la sécheresse dans le réseau après déduction des subventions se situe alors aux alentours des 8.000,00 €, avec un maximum de presque 20.000,00 €.

Coût de la sécheresse 2003 dans le réseau "Lait biologique" :

Pertes de vente de lait	- 2.050,00 €
Achats de fourrages et concentrés	- 5.400,00 €
Variations de stocks fourragers	- 1.000,00 €
Subventions	+ 500,00 €
Total	- 8.000,00 €

Le quota moyen du réseau d'éleveurs laitiers biologiques de Bretagne se monte sur la campagne 2003-2004 à 250.500 litres de lait.

Après correction des livraisons par la matière grasse, le réseau est en moyenne en sous-réalisation de 10 % (90 % du droit à produire réalisé), contre 6 % pour la campagne précédente.

Cela représente en moyenne 24.000 litres de lait non produits, avec des variations allant de 85.800 litres de sous-réalisation (pour un quota de 345.000 litres) à 34.300 litres de sur-réalisation (quota de 384.000 litres).

Ces deux situations correspondent à des stratégies opposées.

Le premier élevage, en manque de surface accessible au pâturage, préfère adapter sa production laitière à sa surface plutôt que d'acheter des fourrages.

Le deuxième souhaite au contraire réaliser intégralement son droit à produire, quitte à acheter des fourrages.

Tous les éleveurs du réseau parviennent à réaliser au moins 70% de leur quota, le creux de production étant plus marqué en été 2003.



Conclusion :

Les élevages laitiers biologiques sont globalement plus fragiles sur le plan de la sécurité fourragère.

La sécheresse de l'été 2003 a donc été particulièrement ressentie dans ces élevages.

Dans les 20 exploitations du réseau "Lait biologique" de Bretagne, cela s'est traduit en moyenne dans la trésorerie par une perte de 5.000,00 € et un coût global d'environ 8.000,00 €.

Contacts :

Anne BRAS, responsable du projet (Tél. : 02 98 52 49 66)

Bernard LE LAN (Tél. : 02 97 46 28 32)

Françoise ROGER (Tél. : 02 23 48 27 16)

Jean-Marc SEURET (Tél. : 02 96 79 21 67)

